Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 24

DÉTRESSE MATERNELLE

Par Henri GERMAIN

PREMIÈRE PARTIE

Il m'a semblé que le fils dont la disparition cause ma détresse profonde depuis vingt ans devait ressembler à ce jeune homme.

J'ai retrouvé dans son regard, dans ses traits, quelque chose de mon petit Jean chéri. Et jusque dans sa structure, dans sa démarche, j'ai cru découvrir de mystérieuses affinités, d'inexplicables ressemblances avec les allures du comte de Presles que je n'ai pas oublié.

Alors, les douleurs assoupies se sont réveillées, ont repris toute leur acuité ; je souffre, je souffre horriblement, mon enfant!

— Je vous plains, madame, et je regrette d'être impuissante à calmer votre chagrin.

Mais vous avez près de vous quelqu'un sur qui votre tendresse peut se déverser, à qui vous avez fait en votre cœur une large place et qui devrait, par sa reconnaissance et son affection, contribuer au soulagement de votre peine.

— Parlez-vous de Marcel?

— Sans doute.

— Hélas! ma chère petite, j'ai peur de n'avoir pas réussi à me faire aimer de mon filleul.

J'aurais été si heureuse qu'il voulût bien me traiter en mère, me donner au moins l'illusion des caresses filiales dont j'ai tant besoin.

Mais son caractère violent et rude me fait peur.

— A moi, aussi, ne put s'empêcher de dire la jeune fille qui regretta aussitôt cet inconsident aveu.

— A vous? demanda Mme de Presles surprise. Pourquoi dites-vous cela, Madeleine.

Ainsi sollicitée, la jeune fille hésita d'abord à répondre, puis enfin, doucement poussé par la comtesse, dont les questions réitérées l'embarrassaient de plus en plus, elle se décida, racontant la scène qui avait eu lieu entre elle et Marcel, à l'entrée du taillis.

En terminant, elle fit appel à l'influence, à l'autorité de Mme de Presles pour obliger le jeune homme à cesser des poursuites amoureuses qui l'importunaient en la compromettant.

La comtesse ne manifesta point d'étonnement. Depuis quelque temps déjà elle observait son filleul, et ce qui arrivait aujourd'hui avait été prévu par elle.

Elle promit cependant de s'interposer, affirmant à Madeleine que, fallût-il éloigner Marcel pour quelques mois; elle saurait faire cesser son manège galant.

Comme elle concluait ainsi, et que tout en parlant, elles étaient arrivées devant le perron du château, Marcel parut sur le seuil de la porte centrale.

— Adieu, Madeleine, comptez sur moi! dit Mme de Presles, en éloignant la fille du fermier.

Et comme son filleul descendait lestement les degrés, prêt à rejoindre la jeune fille, elle le retint par quelques mots prononcés d'un accent si autoritaire que le jeune homme s'arrêta surpris et subjugué.

— Restez, Marcel, je désire vous parler à l'instant.

— Est-ce bien sérieux, marraine?

— On ne peut plus; venez.

En disant cela Mme de Presles monta les degrés du perron, précédant son filleul dans le petit salon du rez-de-chaussée.

— Mon cher enfant, reprit la comtesse, malgré toute l'affection pateinte que je vous ai toujours témoignée, j'oserais dire la faiblesse avec laquelle je vous ai habitué à ne subir aucune autorité, je me vois obligée de vous faire aujourd'hui un peu de morale.

— A quel propos, marraine?

— Au sujet de Madeleine Dallebois.

Vous avez été, laissez-moi vous le dire avec toute l'autorité que me donne vis-à-vis de vous ma situation, mon âge et mon expérience de femme, non seulement imprudent, mais beaucoup trop hardi et trop peu respectueux envers cette charmante jeune fille.

— Quoi! elle vous a dit?... Quelle petite sotte!...

— Vous trouvez?

Moi, je l'approuve fort, au contraire. Sa conduite est digne, profondément honnête.

Vous avez cru devoir lui faire de ridicules et honteuses propositions.

— Qui l'auraient dû flatter, venant de ma part, intermpit Marcel.

— Et pourquoi, je vous prie? demanda hautainement la comtesse.

Est-ce parce que je suis votre marraine? Ce serait là votre seul argument, car vous n'avez guère le droit d'être fier de vous même. Quels sont vos titres à son attention?

— Marraine, vous êtes acerbe et dure comme je ne vous ai jamais vue, dit Marcel froissé, et si vous devez continuer sur ce ton, permettez-moi de me retirer.

— Non pas. Et si mortifiée que je sois d'être obligée de vous parler avec une pareille sévérité, loin de mes habitudes, et certainement de mon caractère, j'ai résolu de vous le faire aujourd'hui.

Et comme le jeune homme faisait un pas vers la porte, elle reprit d'un accent dont l'indéniable autorité le fit s'arrêter, malgré sa volonté d'échapper à une mercuriale.

— Marcel, je vous ordonne de m'écouter jusqu'au bout.

— Et si je m'y refusais?

— Je me verrais dans la triste nécessité de me séparer de vous, de vous prier de quitter le château et de vous abandonner à vous-même, dût cette séparation me coûter bien des larmes.

— Oh! ce ne sont pas des demi-mesures, riposta le jeune homme, les dents serrées, le regard luisant de colère contenue.

Puis il demeura un instant silencieux comme hésitant sur ce qu'il devait faire; mais le souci de ses intérêts présents et futurs l'emporta sur la colère.

En quittant sa marraine et le château du Roc, il perdait tout à la fois le bien-être, le luxe même dans lequel il vivait depuis de longues années déjà ; aussi l'on peut sûrement noter de ne trouver un jour l'unique héritier de Mme de Presles.

Car le peu qu'il savait de l'histoire du fils et du mari disparus depuis si longtemps l'incitait à penser qu'ils ne reparaîtraient jamais plus.

Il était en tous cas résolu, et cela, il y avait pensé souvent, à empêcher par tous les moyens possibles, fussent-ils violents, à empêcher, disons-nous, la comtesse de rechercher et de reconnaître son fils, le cas échéant.

D'autre part, il ignorait absolument de quels revenus personnels il pouvait jouir. Des fragmente de conversation lui avaient fait comprendre seulement qu'il devait à peu près tout à la générosité de Mme de Presles, et qu'il ne possédait en propre qu'un très modeste capital, certainement insuffisant à lui assurer l'existence dont il avait rêvait.

Toutes ces réflexions, déjà nées en lui dans maintes circonstances, ce représentèrent nettement et très vite à son esprit en cet instant critique.

Il baissa la tête, parut se soumettre :

— Je vous écoute, dit-il sèchement.

(A suivre)

Annonces Légales

TRIBUNAL DE COMMERCE de Roubaix

La cessation des paiements du sieur Henri Dujardin, marchand d'étoffes, rue de Lille, 162, à Roubaix, fixée provisoirement au 13 Novembre 1901, a été reportée au 20 Janvier 1901 par jugement du Tribunal de Commerce de Roubaix en date du 20 Décembre 1901.

Par jugement du 20 Décembre 1901, le Tribunal de Commerce de Roubaix a converti en faillite la liquidation judiciaire du sieur Léopold Dewaeghemaeker, plafonneur, rue de la Redoute, 111, à Roubaix.

Nommé pour juge-commissaire M. Henry Mullier et pour syndic provisoire Me Lizot.

DEMANDES ET offres d'emploi

SONT REÇUES

à LILLE, dans nos bureaux et aux bureaux de *l'Avenir*, 65, rue des Fabricants, à ROUBAIX, rue Verte, 53, à TOURCOING.

Et à tous les correspondants et dépositaires du journal.

Prix uniforme : 60 Cent

Homme Sérieux

honorable et solvable, demeurant au village, à la frontière, disposant d'un cheval et d'une voiture, prendrait un dépôt de marchandises ou en ferait la représentation.

Ecrire C. L. A. V., bureau de l'*Avenir*, Roubaix.

Comptable

Connaissant parties doubles, expérimenté. 15 ans même maison, sérieuses références, demande place. — Fournirait cautionnement. — Ecrire bureau du journal, aux lettres O. T. K. 3844

Solfège & Piano

Une demoiselle, professeur de musique, prix du Conservatoire de Lille, demande des élèves case elle en a quelcile Prix modérés.

S'adr. au bureau du journal sous les initiales J. L.

Aux propriétaires, Usiniers, etc. OUVRIER PEINTURE faisant la suite, s'offre à travailler à l'heure ou à la journée. Fait lettre, ornement découpe et compose des pochoirs en tous genres.

S'adresser rue de Toul, 6, Lille. 3792

On demande forte FILLE

au courant du service, pour Maison sans enfants et point de lessivage.

Prendre l'adresse au bureau du journal. 25.26.—3820

Position sérieuse

serait donnée à personnes capables de diriger succursale. — Conditions avantageuses. Références et garanties. — Rien des agences. — Répondre bureau du journal, lettres G. O. T. 3489

REPRÉSENTANT

Petite clientèle locale, désire s'adjoindre maison article dame exclusivement ou fabricant draps coton homme. — Ecrire R. P. S., poste restante, Amboise (Indre-et-Loire).

Cordonniers et CHAMARREUSES

On demande des bons ouvriers cordonniers et de bonnes chamarreuses, chez M. Potard, 19, rue St-Gabriel, St-Maurice. 3570

On demande une

Bonne Repasseuse

chez Marchaal, chemin des Lilas. La Madeleine. 3466

ON DEMANDE

dans chaque localité de l'arrondissement de Valenciennes, des courtiers, employés, retraités, pour travail secondaire, remise variant de 50 à 200 fr. par mois selon capacité. (Pas de cautionnement). — Ecrire A. M. 123, poste restante Valenciennes. 3466

On demande un bon

CALQUEUR

à la Compagnie Franco-Américaine, à Lesquin. 3469

Une Dame

50 ans, désire se placer chez Monsieur seul. — S'adresser chez Pennequin, Grand'Place Aniche. 27.28d.3547

Charcuterie

On demande un apprenti peu au courant, 6, rue de la Gloria, Douai. 3467

Principal Clerc

Etude d'huissier de l'arrondissement de Valenciennes, demande principal clerc. Présent. Ecrire poste restante Valenciennes. aux lettres H. U. I. 25. 3385

Fondé de pouvoirs de Banque

connaissant le flamand. 25 ans même maison, libre par suite de liquidation, demande emploi analogue comptabilité.

Ecrire au journal S. B. 29. 28aut.3555

Confections

Employé-Pliseur est demandé rue Bonte-Pollet, 1. 3898

Jeune Homme

25 ans, bachelier, actif, intelligent, bon comptable en parties doubles libre chez lui le soir, recherche travail quelconque, au besoin bandes ou copies. Discrétion assurée. Répondre J. M. J. Bureau restant à Valenciennes. 3555

EX-VOYAGEUR

ayant vieille clientèle épicerie pour savon mou, balais poudre de riz et sacs papier, connaissant à fond l'épicerie, demande dépôt ou gérance. Petit voyage au besoin. — Références et caution. — Ecrire Maurice, 35, rue de Dourges, Henin-Liétard. 3463

Constructions mécaniques

Contre-maître

très bon ouvrier, 29 ans, sérieux, actif, connaissant les *machines outils, cherche place* contremaître à Lille ou ici de *hors* — Bonnes références.

Ecrire bureau du journal aux lettres D. K. W. 3862

DÉMOISELLE

demande copies ou adresses à faire chez-elle. — Ecrire bureau du journal, aux lettres L. L. 27. 3862

ON DEMANDE

pour la Normandie, un bon contremaître de tissage bien au courant des métiers Jacquard et à boîtes montantes à plusieurs navettes. — Bonne conduite et références exigées. — Ecrire Mme Veuve Boisard et Cochin, à Evreux (Eure).

Confections

On demande jeune homme, 16 à 19 ans, ayant déjà été dans la partie, pour travailler au magasin et aux écritures de fabrication. S'ad. r. Bonte-Pollet, n° 1. 3402

Tissus

On demande jeune homme sachant faire correspondance et préparer échantillons. — Ecrire bureau du journal l'*Avenir*, à Tourcoing, aux lettres B. W. S. 3387

On demande un

Petit DOMESTIQUE

rue de Flandre, 42. 3401

Bon Brûleur de Café

connaissant la partie à fond, est demandé dans une épicerie en gros de Lille.

Indiquer références.

Réponse au journal, initiales L. R. 3558

REPRÉSENTANTS

Une importante maison de contentieux de Lille, demande représentants Roubaix, Tourcoing, Armentières, Seclin. — Situation d'avenir. — Références exigées. — Ecrire poste restante place de la République, Lille, aux lettres D. K. O. 3883

Chauffeur-Conducteur

diplômé, demande place Lille ou le décher. Sérieuses références. — Ecrire bureau du journal aux lettres A. S. H. 3880

On demande une SERVANTE

pour dame seule, boulevard de la Liberté, 73, au 2e. Gages 25 francs. 3100

UN JEUNE HOMME

d'une excellente famille, désire entrer comme dessinateur chez un constructeur ou un industriel quelconque.

S'adresser chez Mme Bouchet (Villa Médicis), rue de Médicis, à St-Germain en-Laye (Seine-et-Oise). 28.29d.3568

Brasserie

Directeur actif, au courant de la grande fabrication, ayant nombreuses relations, cherche situation. Prétentions modestes.

Ecrire bureau du journal, aux lettres P. A. T. 3738

Coursière

Une demoiselle honorable, connaissant bien la ville, demande place. — Ecrire bureau du journal aux lettres S. T. O. 3884

JEUNE HOMME

23 ans, demande place magasinier ou vendeur, de préférence sourd, muet.

Ecrire au bureau du journal, initiales J. G. 6. 3571

On demande une BONNE

de 17 à 18 ans. S'adresser chez M. Bonte, Place Simon-Vollant, n° 10. 3572

CAISSIÈRE

Jeune fille, bonne famille, désire place de caissière dans maison de commerce. — Ecrire bureau du journal, aux lettres O. H. B. 3881

PERSONNE SÉRIEUSE

ayant été dans deux grandes maisons du Nord, ayant les meilleures certitudes, désire place chez un Monsieur seul dans le Nord ou à l'étranger. Répondre au bureau du journal, à Tourcoing, aux lettres H. O. Z.

EMPLOI

Un instituteur retraité, ancien greffier de Mairie, demande un emploi secondaire dans un bureau, peut faire *recettes ou courses*. — Prétentions très modestes. — S'adresser à M. A. D., 24, rue Flamert-Reboux, à Canteleu-Lambersart. 3815

On demande des

Plombiers-Zingueurs

chez M. Dupont, rue Pierre Legrand, 118, Fives. 3869

AVIS DIVERS

COMPAGNIE DU GAZ de Roubaix

PRIX DES CÔKES aux Usines

	l'hectol.
Zéro, un et deux.....	1,40
Tout-venant.....	1,20
Gréslion-Noisette....	1,00
Coke greu.....	0,70
Cendres p' calorifères	0,40
Cendres pr maçonneries	0,10

Les ordres doivent bien déterminer la catégorie et, autant que possible, prévoir un délai de 5 jours pour leur exécution.

Machefers Durs Gratuits

NOUVELLE MAISON 20, rue Nain ROUBAIX — 43 r. Ursulines TOURCOING

VENTE A CRÉDIT

de toutes espèces de marchandises

(Paiement depuis 1 fr. par semaine)

SAISON D'HIVER

Vêtements pour Hommes, Dames et Enfants

Vêtements sur mesure (Coupes et façon irréprochables)

VÊTEMENTS CAOUTCHOUTÉS

FABRIQUE de MEUBLES

Mobiliers en tous Genres — Literies complètes

ARTICLES DE CHAUFFAGE ET D'ÉCLAIRAGE

ÉPINETTE

à Clés mécan.tes depuis 1 fr. 25

Demander Prix-cours Lambert Fabricant Val-d'Ajol (Vosges)

Construction soignée

EN VENTE L'ALMANACH du PROGRÈS DU NORD pour 1902

L'Almanach du « Progrès du Nord » forme un beau volume de plus de 200 pages, comprenant les foires et marchés, calendriers, historiettes, contes comiques, recettes utiles, bons mots, etc.

Le réclamer chez tous les dépositaires et marchands de journaux.

PRIX : 40 CENTIMES

Pour recevoir franco par la poste 0,25 en plus.

AU CORSET ÉLÉGANT

La Maison Vandorpe-Lava

61-63, Rue des Fabricants

ROUBAIX

a l'honneur d'informer sa nombreuse et fidèle clientèle qu'elle fait en ce moment une **Exposition de Corsets**, coupe droite avec pattes jarretelles depuis 3 fr. 95 — Grand choix des **Jupons-Réclames** satin pure laine depuis 3 fr. 95.

Véritables Occasions — 30.000 Corsets en magasin.

Avant d'acheter, visitez la Maison

PHOTOGRAPHIE ELKAN

74, Rue Pellart, ROUBAIX

PREMIÈRES COMMUNIONS

Portraits très soignés depuis 5 fr. la douzaine

Portraits Artistiques à 10 fr. avec une MAGNIFIQUE PEINTURE À L'HUILE SUR BOIS

POMMADE DERMATIQUE MOULIN

VINCENT BURDO « Mode, la moindre qui ne fonctionne pas ... » — « Mon enfant souffrait des boutons ... » — « Mon enfant souffrait des boutons ... » — « Mon enfant souffrait des boutons